

avec un bâton il le frappait pour qu'il allât en tirant ce char. Comme ce bœuf entendait ces injures à propos de sa mine, il perdit son sentiment de l'honneur et sa force ; il ne put tirer la lourde charge au haut de la pente. Le maître du bœuf noir perdit donc de grandes richesses.

Cet autre homme qui avait gagné recommença ensuite à crier : « Celui de qui le bœuf a une force plus grande, je lui livrerai mes biens comme enjeu. » En ce moment, le bœuf noir ayant entendu ce qu'il proclamait, s'adressa à son maître en ces termes : « Cet homme, pourquoi recommence-t-il à crier ces paroles ? » Son maître lui répondit : « C'est parce qu'il est avide de richesses qu'il recommence à faire cette proclamation. » Le bœuf noir dit à son maître : « Vous pouvez répondre (à son défi). » Son maître lui dit : « Je ne le puis pas, et, s'il en est ainsi, c'est à cause de vous, mauvais bœuf ; j'ai perdu comme enjeu une grande partie de mes biens ; si maintenant je recommençais (le pari), je perdrais entièrement ce que je possède. » Le bœuf dit à son maître : « Précédemment, en présence d'une multitude d'hommes, vous m'avez, pour ma mine, tourné en ridicule ; vous servant d'une appellation avilissante, vous vous êtes adressé à moi en me nommant « noir à corne courbe ». C'est parce que j'ai entendu ce méchant nom que j'ai aussitôt perdu mon sentiment de l'honneur et ma force, et ainsi j'ai été incapable de tirer la lourde charge en haut de la pente. Maintenant, je vous donne, mon maître, cet avertissement : Ne prononcez pas de mauvaises paroles ; lorsque vous serez en présence des autres hommes, parlez-moi ainsi : « Quand vous étiez veau, une épine est entrée dans votre pied ; en regardant vous-même cette épine dans le désir de parvenir à la retirer, votre corne est entrée dans la terre et c'est pourquoi elle est courbe. Mais vous êtes un beau grand bœuf noir ; de naissance vous avez d'excellentes cornes qui sont larges et d'ailleurs droites. »